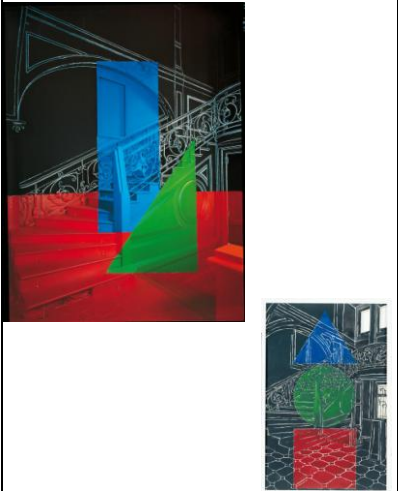




Programme Première enseignement de détermination : La figuration	Œuvres	Prolongements
<p><b>1) Figuration et image</b> : question de la distance de l'image à son référent : Le trompe l'œil</p> <p><b>3) Figuration et construction</b> :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>a) la question des espaces que détermine l'image</li> <li>b) la question des espaces qui déterminent l'image</li> </ul>	<p><b>Georges ROUSSE</b> <i>Genève</i>, 1995, aquarelle sur papier, 30 x 22 cm + <i>Genève</i>, 1995, photographie sur aluminium, 155 x 125 cm</p> 	<p>Traditionnellement le dessin sert un projet, un dessein (disegno : le dessin au service du projet). C'est le cas ici avec la présence de l'étude préparatoire qui permet de comprendre comment travaille Georges Rousse. Cette petite aquarelle reprend avec une grande précision la représentation du lieu dans lequel il doit intervenir. Outre qu'elle permet de prendre la mesure des transformations, des adaptations apportées en cours de réalisation, cette petite aquarelle à des qualités propres. C'est une sorte de travail en négatif puisque les lignes de l'architecture apparaissent en blanc sur fond noir.</p>

<p>1) <b>Figuration et image</b> : question de la distance de l'image à son référent :</p> <p>Le réalisme La fiction</p> <p>3) <b>Figuration et construction</b> :</p> <p>L'image contient elle-même des espaces Espace narratif</p>	<p><b>Marc BAUER</b> <i>Attrition</i> – 2007 - 6 x (35 x 49 cm) - Crayon gris et noir sur papier</p> 	<p>Tout ce qui fait le dessin est visible dans les œuvres de Marc Bauer. Il ne s'agit pas pour l'artiste de faire de belles images achevées mais au contraire de laisser, voir d'accentuer toutes les traces, les salissures qui accompagnent l'image. Les « dessins se manifestent dans l'hypersensibilité de leur forme, dans une constante vibration entre une dureté du trait et une fluidité presque liquide de motifs ajourés, perforés, fragilisés par son utilisation si particulière de la gomme » écrit Jean-Charles Vergne (catalogue de l'exposition)</p> <p>Ce que cherche à faire Marc Bauer par ce travail sur le support, au-delà de la seule figuration de la forme, c'est de donner une texture au dessin qui par définition n'en a pas. Le gommage, l'effacement, font un peu écho à ce que disait Picasso « pour moi, un tableau est le résultat de destructions. Je peins un tableau, puis je le détruis. Mais au bout du compte rien n'a été perdu." C'est ce qui se joue dans ce jeu d'allées et venues auquel se livre Marc Bauer.</p> <p>Ces traces sont de différentes natures selon le médium utilisé. Le crayon, le crayon noir, le fusain implique une gestuelle qui prend également en compte l'étendue à travailler. On notera également les variations de valeurs de gris qui naissent de ce traitement de la surface. Les coups de crayon répétés, en hachures, ne produisent pas le même effet s'ils sont gommés ou pas. Dans tous les cas cette trace de l'outil est à voir comme une affirmation du processus de réalisation.</p>
--	---	---

Document réalisé par Patrice Leray professeur correspondant culturel auprès du FRAC, permanence le mardi de 9h à 13h tel : 04 73 90 50 00 [patrice.leray@ac-clermont.fr](mailto:patrice.leray@ac-clermont.fr)

📄 Ensemble adoptons des gestes responsables : n'imprimez ce courriel que si nécessaire !